

« Liberté, égalité, fraternité, vélo » : le rayon de Philippe Aubert

LA ROCHELLE Apprise aux femmes par l'association Vélo-Ecole, la bicyclette vise à leur donner plus d'autonomie

ÉRIC CHAUVEAU

e.chauveau@sudouest.com

En lançant son opération « A vélo les filles ! », Philippe Aubert, le président de l'association Vélo-Ecole (1), ne vise pas à rajouter une épreuve à la mise à la sélection de Miss France.

Le Rochelais, dont la structure est abritée par la ville dans une partie de l'école Pierre-Lot, se voue depuis quelques années corps et âme à l'apprentissage du deux roues avec une bonne dose de pédagogie sur la sécurité. « Nous intervenons déjà dans les écoles, collèges et lycées parce qu'il est essentiel de développer la pratique du vélo parce que c'est un moyen de locomotion bon marché et écologique qui pousse à l'autonomie », insiste le président.

Mais Vélo-Ecole s'intéresse aussi aux adultes. Et via l'action en direction des femmes, des quartiers populaires (Mireuil, Villeneuve-les-Salines, La Pallice, Saint-Éloi), issues ou non de l'immigration, Philippe Aubert veut mettre en pratique l'idée que « le vélo doit aussi favoriser l'accès à l'emploi, favoriser l'égalité professionnelle et développer l'autonomie de femmes, qui pour diverses raisons, dont certaines culturelles, n'ont pas appris à faire de la bicyclette. » Les cours, collectifs et individuels sont gratuits, seule l'adhésion (5 euros) à l'association est demandée.



Lorsque Philippe Aubert parle vélo aux femmes des quartiers populaires, il parle aussi d'autonomie et d'insertion. PHOTO AGRÈS NAUVALX

La dynamique

Présentes, hier matin, lors de la réunion d'information de « A vélo les filles ! », Florence, Natalia, Aïcha, Karima et Marie-Thérèse souscrivent au dynamique propos de Philippe Aubert.

La première, originaire du Cameroun, mère célibataire avec deux jeunes enfants, précise : « J'habite à Villeneuve-les-Salines depuis un an. Je fais une formation dans le domaine médical et, pour moi, apprendre à faire du vélo, c'est la possibilité d'aller au travail à vélo, puisque je n'ai pas le permis de conduire,

mais aussi d'avoir des loisirs avec mes enfants qui savent en faire. Je prendrai mon premier cours le 2 janvier. J'ai un peu peur. »

À ses côtés, Natalia, la soutient. Ukrainienne installée depuis 5 ans, à La Rochelle, elle a intégré, au printemps dernier et en trois leçons particulières avec Philippe Aubert, tout l'art de l'équilibre. « Auparavant, mon mari avait essayé de m'expliquer mais ça n'allait pas, j'avais peur, sourit-elle. Maintenant, il faut que j'apprenne en ville. Dans mon pays, ce sont surtout les filles de la campagne qui apprennent à faire du

vélo. Moi j'habitais en ville, là où existent les moyens de transports collectifs »

Projet reconnu

« L'apprentissage de Natalia, c'était lors de la phase expérimentale de notre action envers les femmes, ajuste le président de Vélo-Ecole. Maintenant, ce dispositif peut prendre de l'ampleur, d'autant que la reconnaissance par le CUCS (Contrat urbain de cohésion sociale, signé entre l'État et la communauté d'agglomération de La Rochelle) nous a permis d'avoir des fonds nécessaires au

recrutement d'une chargée de développement : Aïcha Derkaoui. »

Titulaire d'un contrat d'accompagnement à l'emploi pour un an (jusqu'en décembre 2009), Aïcha est convaincue du bien-fondé de l'opération : « C'est un gain d'autonomie pour les femmes dans les quartiers, pouvoir se déplacer à vélo est un plus par rapport aux transports en commun. »

Domiciliée dans le quartier de la Rossignolette, Karima attend beaucoup de l'apprentissage et remercie aussi « Marie-Thérèse qui est venue à la réunion pour témoigner qu'il

était possible d'apprendre à tout âge. Elle a appris à faire du vélo à 68 ans ! »

Cette Vendéenne, native de Moïre où sa mère, veuve, n'avait pas le sou pour lui acheter une bicyclette, dit vivre maintenant le bonheur parfait depuis qu'elle peut suivre, ou précéder, son mari « lors des balades de deux heures. »

(1) Vélo-Ecole 16, rue Pierre-Lot, 17000 La Rochelle.
Téléphone au 05 46 41 36 53
ou 06 85 97 85 26.
L'association a un site Internet.